

Le conte de Noël qui s'effaça à PLEURE



— Cette année-là, Noël était déjà passé. —

Il

était une fois, à
PLEURE, une

tradition que l'on croyait immuable.

Chaque année, au mois de décembre, les anciens se retrouvaient pour le repas de Noël.

C'était ainsi depuis toujours, ou presque.

Un rendez-vous inscrit dans le calendrier du village, au même titre que les décorations, les vitrines éclairées et les petites phrases échangées sur le pas des portes.

La presse locale en parlait souvent. Une photo, quelques lignes. On disait que Noël avait été fêté comme il se devait.

Puis vint l'année 2024.

Cette année-là, à l'approche de Noël, on apprit que le repas n'aurait pas lieu.

On expliqua que la salle des fêtes n'avait pas été réservée.

Un oubli.

Un simple oubli.

Le repas de Noël fut donc supprimé.

Pas déplacé.

Pas transformé.

Supprimé.

Et avec lui, sans qu'on s'en rende compte tout de suite, quelque chose d'autre s'effaça aussi : un petit bout de l'esprit de Noël au village.

Dans les contes, on promet souvent que ce qui disparaît revient.

Alors, pour rassurer tout le monde, on annonça qu'un repas aurait bien lieu l'année

suivante.

Mais en janvier.

Après Noël.

Après le Nouvel An.

Quand les fêtes seraient terminées.

Le repas eut lieu en janvier 2025.

On mangea bien.

On parla beaucoup.

Certains dirent même que c'était agréable, ce calme retrouvé.

Et comme dans les contes où les habitudes commencent à glisser, l'histoire se répéta.

À la fin de l'année 2025, on annonça que le repas aurait encore lieu en janvier.

Et cette fois, on évita soigneusement de l'appeler « repas de Noël ».

Car Noël, en janvier, cela devenait délicat.

Pendant ce temps-là, les fêtes se déroulaient normalement.

Les familles se retrouvaient les 24 et 25 décembre.

Certains recevaient même des repas de Noël livrés à domicile, pile pour les fêtes.

Noël continuait d'exister.

Mais pas pour tout le monde.

On se rappela alors qu'en 2024, la mairie avait fait l'économie d'un repas de Noël.

Un repas en moins.

Un budget allégé.

Et dans les conversations, quelqu'un évoqua, avec un sourire, un personnage bien connu des contes de Noël :

Scrooge.

Ce vieil homme qui comptait ses pièces plus vite que ses sourires, et qui avait, lui aussi, oublié l'esprit de Noël avant de le retrouver.

— Peut-être que l'esprit reviendra, dit quelqu'un.

— Dans les contes, il revient toujours, répondit un autre.

Alors on espéra.

Qu'un jour, le repas de Noël redeviendrait un repas de Noël.

En décembre.

Avec son nom.

Avec son esprit.

Car à PLEURE, comme dans tous les contes, on aime croire que les traditions ne disparaissent jamais vraiment.

Elles sommeillent parfois.

En attendant de revenir.

Et le village reprit, pour la journée, sa vie habituelle.